

Le genre de l'âge

Autor(en): **Mantilleri, Brigitte**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **87 (1999)**

Heft 1431-1432

PDF erstellt am: **14.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-281574>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LE GENRE DE L'ÂGE

Non, nous ne parlerons pas des EMS, ni de la situation des femmes pressées, compressées entre les services multiples à rendre aux jeunes générations et aux parents, voire grands-parents vieillissants, de vastes sujets qui feraient à eux seuls l'objet d'un dossier.

Nous avons voulu marquer cette Année internationale de la personne âgée en partant de deux interrogations: les femmes vieillissent-elles différemment aujourd'hui? Et vieillissent-elles autrement que les hommes? Deux spécialistes répondent et nous guident vers d'autres questionnements.

Afin de ne pas oublier que la vieillesse, malgré de nombreuses caractéristiques communes, reste multiple, diverse selon les personnes, nous avons choisi de présenter également quelques figures de vieilles dames rebelles, voire indignes. Et puis, pour les jeunes et les moins jeunes, un livre roboratif à parcourir: «La révolte du 3e âge» de Betty Friedan (Albin Michel, 1995), pour en finir avec le tabou de la vieillesse, comme l'indique le sous-titre. Un bouquin à l'américaine, avec des recettes comme les Américains les aiment. Mais au-delà des simplifications et d'un peu de chaos, le champ d'actions proposé est immense et se lit bien – il est le résultat de dix ans de recherches. L'autrice est partie d'un constat: «Je n'arrivais pas à affronter le fait d'avoir soixante ans.» Découverte qu'elle fit après une réception-surprise organisée pour ses soixante ans par ses enfants et d'autres jeunes amis. Réception qu'elle prit très mal, comme une giflé, comme une envie de la mettre de côté. En effet, depuis «La Femme mystifiée», elle n'avait pas vu le temps filer. Une fois le coup de déprime passé, elle s'est lancée dans une recherche sur le sujet et a découvert que la vieillesse peut être une aventure aussi riche que toute autre période de l'existence. Sans oublier que, ma foi, on vieillit souvent comme on a vécu.

Brigitte Mantilleri



Photo: Helena Mach

«JEUNES RETRAITÉS, UNE GÉNÉRATION PIONNIÈRE»

«On commence à travailler sur son vieillissement dès l'âge de 20 ans», telle est la conviction de Monique Humbert, la chaleureuse et dynamique directrice de PRO SENECTUTE Genève. Bien vieillir est un art que chaque génération doit réinventer en gardant le sentiment de rester utile à la société, de maîtriser sa vie et d'être capable d'établir des liens sociaux et d'intimité avec ses semblables. Rencontre.

FS: A quels changements significatifs doivent s'attendre les jeunes retraités qui abordent cette nouvelle étape de vie?

Monique Humbert: La première chose à relever, c'est qu'à 60 ans, on a aujourd'hui une espérance de vie, en bonne santé, d'environ 20 ans. C'est presque aussi long que d'élever un

enfant. La qualité de vie de cette période va dépendre de la manière dont la personne se projette dans l'avenir. Dans son livre «La révolte du 3e âge», Betty Friedan relève que les retraités sont des membres à part entière de la société et qu'à ce titre, ils sont responsables de l'image qu'ils donnent d'eux dans la société. C'est à cela qu'ils sont aussi appelés à travailler.

FS: Cette génération doit encore souvent assumer de lourdes responsabilités à l'égard de parents âgés...

M. H.: Certainement, et même à l'égard de leurs enfants. Nous recevons beaucoup de jeunes retraités endettés, car ils accueillent leurs enfants en difficulté: fin de droit au chômage, divorce, réorientation des études, problèmes psychiques. Des solidarités nouvelles